

Ephésiens 1:15-23

15C'est pourquoi moi aussi, ayant entendu parler de votre foi au Seigneur Jésus et de votre amour pour tous les saints, **16**je ne cesse de rendre grâces pour vous : je fais mention de vous dans mes prières ; **17**afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse connaître ; **18**qu'il illumine les yeux de votre cœur, afin que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints, **19**et quelle est la grandeur surabondante de sa puissance envers nous qui croyons selon l'action souveraine de sa force. **20**Il l'a mise en action dans le Christ, en le ressuscitant d'entre les morts et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, **21**au-dessus de toute principauté, autorité, puissance, souveraineté, au-dessus de tout nom qui peut se nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. **22**Il a tout mis sous ses pieds et l'a donné pour chef suprême à l'Église, **23**qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.

Message

Est-ce que vous êtes satisfaits de votre vie ? Est-ce qu'elle est excitante et palpitante ?

Je constate que dans ma génération, et encore plus peut-être dans la génération suivante, il y a une forme d'insatisfaction chronique. Du coup, tout le monde du divertissement en profite et table là-dessus. Que ce soit la musique, les films, les livres, on nous vend des mondes merveilleux, des super-héros. On a même l'entreprise Meta, à qui appartient FaceBook, qui est en train de développer un « metavers ». Notre univers n'est pas assez intéressant, alors on crée un « metavers » où vivre enfin des choses palpitantes et intéressantes. Tout cela c'est du divertissement. C'est-à-dire que c'est là pour éloigner notre attention de ce qui est en train de se jouer en nous. Et avec la pandémie, beaucoup de ces sources de divertissement ont été fermées, et cela a créé du coup un drame chez beaucoup qui se sont retrouvés contraints de faire face à ce sentiment de manque. Ce sentiment qu'il y a plus à vivre dans cette vie que du métro-boulot-dodo ou du métro-école-dodo. Ce sentiment se traduit dans la recherche effrénée d'identité. Le « Qui suis-je ? » qu'une génération entière pose.

Dans les premiers versets de l'épître, Paul écrit que lorsque nous sommes en Jésus, nous trouvons des réponses à ces questions. Une nouvelle identité nous est donnée, celle de fils et de filles de Dieu. Un sens est donné à nos existences, celui de refléter la gloire de Dieu.

Mais il y a un risque. Le risque c'est que ces vérités restent des choses externes. Le risque c'est qu'on dise « Amen » à tout cela sans que nous en soyons transformés intérieurement.

Paul écrit dans un premier temps « je ne cesse de rendre grâces pour vous, ayant entendu parler de votre foi au Seigneur Jésus et de votre amour pour tous les

saints » avant de dire : « Je prie que Dieu vous donne un esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse connaître ».

Il y a le risque que tout cela ne reste qu'une information, et ne soit pas une transformation. Il y a toujours deux niveaux de connaissance. Une connaissance factuelle, et une connaissance existentielle, ancrée dans l'expérience et le vécu.

Nous connaissons tous Alain Berset, n'est-ce pas ? Nous connaissons tous des informations à son sujet. Sa tête, ses costumes, sa voix, ses fonctions. On connaît même quelques bouts d'informations concernant sa vie privée, ce dont il se serait bien gardé.

Mais à moins que nous n'ayons réellement passé du temps en sa présence, avec lui, nous ne le connaissons que de manière superficielle.

Le danger est le même avec le Christ. Nous courrons le risque de le connaître de manière superficielle. Nous courrons le risque de connaître des informations à son sujet, mais sans que cela ne nous transforme réellement et sans que cela n'influence nos existences en profondeur.

C'est pour cela que Paul prie pour que cette connaissance qui ne peut que se donner par la révélation de l'Esprit Saint, soit donnée aux Ephésiens.

Et cette connaissance approfondie de Dieu a trois dimensions. Paul écrit « je fais mention de vous dans mes prières afin que vous sachiez :

- Quelle est l'espérance qui s'attache à son **appel**
- qu'elle est la glorieuse richesse de son **héritage**
- qu'elle est la grandeur surabondante de sa **puissance**

Appel, héritage et puissance

L'espérance qui s'attache à son appel

L'appel, c'est ce dont il est question dans le passage précédent, au verset 4 où il écrit qu'en Christ « Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui. »

C'est un appel qui remonte à avant la fondation du monde, avant que tout cela vienne à exister, Dieu nous avait déjà appelé.

Et cet appel n'est pas un appel sans but. Il nous appelle à quelque chose. Il nous appelle à être semblables au Christ, à recevoir en lui et à travers lui cette nouvelle identité d'enfants de Dieu, à la sainteté, la paix, la liberté, la souffrance et la gloire. Cet appel, qui est ancré dans l'éternité passée, suscite une espérance, ce vers quoi nous sommes appelés, à savoir le Christ.

C'est la deuxième chose qu'il mentionne. **La glorieuse richesse de son héritage.** Si d'un côté l'appel s'ancre dans le passé, il pointe vers l'avenir. Cet héritage, il est aussi développé dans le passage précédent, au verset 14 : « En Christ, vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui, vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis et qui constitue le gage de notre héritage, en vue de la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis pour célébrer sa gloire. »

Cet héritage, c'est le Christ. Nous sommes appelés en lui et vers Lui.

A quoi cet héritage ressemble exactement, nous ne le savons pas. C'est au-delà de notre imagination. L'apôtre Jean dans sa première épître écrit que « nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que lorsqu'il sera manifesté, nous serons semblables à Jésus, parce que nous le verrons tel qu'il est. » Dans l'épître aux Philippines nous lisons que nos corps seront transformés pour ressembler à celui du Christ. Nous savons

que ce ne sera pas une petite fête privée, mais que nous feront partie d'une grande foule que nul ne peut compter, de toute nation, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues.

Ça, c'est ce qui nous attend. C'est notre espérance. C'est la glorieuse richesse de notre héritage.

Et entre ceux deux événements ancrés dans l'éternité, se trouve la Croix. Là où s'est manifestée **la grandeur surabondante de sa puissance envers nous qui croyons selon l'action souveraine de sa force.**

« Grandeurs surabondante de sa puissance », dans le grec ça s'écrit l'hyper méga puissance. Et Paul utilise trois mots pour parler de cette puissance : puissance, action (ou énergie) et force.

Paul fait de son mieux ici pour dire avec des mots l'intensité de l'événement de la Croix, et avec quelle puissance Dieu a ressuscité son Fils. A la croix, Dieu a vaincu deux forces sur lesquelles nous n'avons absolument aucune emprise, malgré toutes nos tentatives : la mort et le mal.

Seule cette puissance qui a été manifestée à la Croix peut nous conduire à l'héritage qui nous a été promis. Seule cette puissance de Dieu peut nous arracher à la mort et au mal.

Ayant été ressuscité par la puissance de Dieu, Paul continue et nous dit que Jésus a été placé au-dessus de « toute principauté, autorité, puissance, souveraineté, au-dessus de tout nom qui peut se nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. »

Ces puissances de mort et du mal, bien qu'elles aient été dominées et vaincues à la Croix, Paul nous dit qu'elles continuent d'exister. Pour le moment en tout cas.

Et elles viennent s'opposer à celles et ceux qui s'efforcent à suivre le Christ. Elles ont l'air d'être grandes et fortes et on peut être tentés de nous aligner sur ces puissances du monde, mais elles ne sont rien comparées à la **grandeur surabondante de la puissance de Dieu envers nous qui croyons selon l'action souveraine de sa force.**

En parlant de principauté, autorité, puissance, souveraineté et de tout nom qui peut se nommer, Paul englobe aussi bien les forces démoniaques que les injonctions sociétales, les pressions qui s'exercent sur nous ou sur l'Eglise, mais aussi les forces destructrices de la nature.

Suivre le Christ, signifie que nous allons subir quelques souffrances. Cela signifie devoir être à contre-courants parfois, et subir des attaques.

Au chapitre 8 de l'épître aux Romains, Paul écrit : « tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. **15**Et vous n'avez pas reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être aussi glorifiés avec lui.

18J'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir qui sera révélée pour nous. »

Ce texte est pour nous aujourd'hui un encouragement à rechercher un équilibre. Un extrême consiste à vivre sa foi au niveau de l'information uniquement, à connaître des vérités sur Dieu, Jésus et la Croix, mais sans que cela ait un impact concret dans nos existences. Un autre extrême consiste à ignorer qu'en Jésus nous avons déjà reçu toutes les bénédictions spirituelles, et prier sans cesse pour recevoir des choses que nous avons déjà.

L'enjeu pour nous, réformés, est d'arriver à faire le pas d'une connaissance intellectuelle et factuelle, à une connaissance qui transforme. C'est arriver à nous ouvrir à l'action de l'Esprit dans nos vies, pour arriver à expérimenter pleinement notre identité d'enfant de Dieu. Cela demande un peu de courage, mais nous pouvons être rassurés que lorsque nous sommes en Jésus, alors non seulement nous avons été appelés à un héritage glorieux, mais en nous se manifeste déjà la puissance de Dieu.

Amen

– Philippe Golaz, 20 février 2022